

Lecture et compréhension de l'écrit au cycle 3

Améliorer la fluidité de la lecture orale et silencieuse Pourquoi ? Comment ? Propositions d'activités

POURQUOI ?

1. Les références au programme et aux attendus de fin d'année (2018)

Lecture compréhension – Le programme Cycle 3 – 2018

« L'enjeu du cycle 3 est de former l'élève lecteur.
À l'issue de ce cycle, **tous les élèves doivent maîtriser une lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide pour continuer le travail de compréhension et d'interprétation. L'entraînement à la lecture à haute voix et à la lecture silencieuse doit se poursuivre.** Cet entraînement est quotidien à l'école élémentaire et au collège ; au collège, il s'appuie sur les pratiques des différentes disciplines. [...]



Les activités de lecture participent également au renforcement de l'oral, qu'il s'agisse d'entendre des textes lus ou racontés pour travailler la compréhension, de préparer une lecture expressive, de présenter un livre oralement, de partager des impressions de lecture ou de débattre de l'interprétation de certains textes. »

► **Attendu de fin de cycle en lecture et compréhension de l'écrit**
Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Cf. ANNEXE 1

Compétences – connaissances – activités associées en lecture et compréhension de l'écrit
Compétences – connaissances - activités associées en langage oral

Attendus de fin d'année et exemples de réussite au CM1, au CM2



Lecture compréhension – Les ressources Eduscol Cycles 2 et 3 – 2018

Ressource Eduscol « la lecture à voix haute » - cycle 2

► Les enjeux de la lecture à voix haute

« L'objectif principal de l'apprenti lecteur est [...] de parvenir à comprendre ce qu'il lit de la même façon qu'il comprend ce qu'il entend ». L'exercer à écouter ce que ses yeux voient dans la lecture à voix haute faite par lui-même et par les autres élèves de la classe, est central dans l'apprentissage de la lecture.

Alain Lieury entend montrer l'importance de la vocalisation dans le processus de la mémorisation :

« La lecture normale s'accompagne automatiquement d'une vocalisation, à voix basse chez l'enfant et intériorisée chez l'adulte ; de cette subvocalisation, l'adulte n'est pas conscient, mais elle peut être enregistrée par l'activité électrique des muscles du larynx. (...) La vocalisation et la répétition sont indispensables pour la mémoire. Avec l'âge, la vocalisation s'intériorise : mieux vaut la valoriser que la supprimer. »

Alain Lieury, Mémoire et réussite scolaire, Dunod, 1997.

► L'importance de la ponctuation

« L'intérêt majeur de la lecture à voix haute porte certes sur l'identification des mots mais aussi sur le respect de la ponctuation. Pour y parvenir, il est nécessaire que **l'enseignement de la ponctuation soit explicite et rigoureux**. Dès les premières leçons, il faut passer en revue tous les signes et leur rôle dans la lecture. **La lecture à voix haute qui s'appuie sur la lecture silencieuse préparatoire permet d'entendre la présence forte de ces signes qui ont la particularité de ne pas avoir de correspondants phonémiques.** [...] »

Avec la syntaxe, la ponctuation concourt à la construction du sens : il faut la lire. Cela suppose donc plusieurs lectures : la première, où l'effort se concentre sur le déchiffrage et la structuration de la phrase et au moins une deuxième, pour une lecture expressive. [...] »

Demander aux élèves de théâtraliser leurs lectures « comme des comédiens », est un puissant recours pour engager un travail sur la compréhension à la virgule, aux points, à l'accent près. »

► La fluence de lecture des mots et des textes

« Savoir lire suppose que l'identification des mots par le décodage soit suffisamment automatisée pour permettre d'accéder à la compréhension : c'est ce qu'on appelle **la fluidité ou la fluence de lecture.** [...] »

La fluence concerne également la lecture de mots en contexte. Estimée à partir d'une lecture oralisée, elle est définie comme la capacité à lire correctement un texte continu, au rythme de la conversation, et avec la prosodie appropriée. [...]

Les chercheurs nous apprennent que la fluidité de lecture orale ou fluence est un prédicteur direct de la bonne compréhension en lecture (les élèves qui obtiennent les résultats les plus faibles sur le plan de la fluidité ont également les résultats les plus faibles en compréhension). Elle se développe par un entraînement à la lecture à voix haute à partir de mots isolés au moment des premiers apprentissages puis de textes préparés. »

Ressource Eduscol « La fluidité de lecture » - cycle 3

► Evaluer la fluence de lecture des textes

Au cycle 3, la démarche consiste à faire lire oralement l'élève sur un texte de son niveau pour évaluer ses compétences en identification de mots et en fluidité. **Il suffit d'arrêter sa lecture après 60 secondes. L'enseignant lira ensuite le texte dans sa totalité.**

Après la lecture, on retire le texte à l'élève et on lui demande de nous dire ce dont il se souvient. **On évalue ainsi sa compréhension orale.**

Cf. [ANNEXE 2](#)

Tableaux pour

- Evaluer la fluence
- Analyser la lecture
- Evaluer grâce à une grille évolutive de la fluence et de la lecture à voix haute

COMMENT ? Proposition d'activités

Pour que tous les élèves puissent maîtriser une lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide afin de continuer le travail de compréhension et d'interprétation, deux familles d'activités pourront être proposées :

-  **Des activités pour améliorer la prononciation, l'articulation et l'intonation**
-  **Des activités pour améliorer la compréhension en lien avec l'oral et l'étude de la langue**

Ces activités auront pour enjeux de développer chez les élèves des réflexes à adopter face à un texte à découvrir, à comprendre et à lire à voix haute :

Avant la lecture à voix haute, il convient de :

- **comprendre le texte, se donner des intentions de lecture ;**
- **préparer sa lecture : encadrements, soulignements, marques de pauses et de liaisons, prise en compte** des critères de réussite déterminés en classe, etc. ;
- **s'entraîner à la lecture à voix haute** avec un dictaphone.

Après la lecture, on peut utiliser le dictaphone pour se réécouter, **repérer ses hésitations et ses erreurs à l'aide d'une grille d'évaluation formative.**

Important

-  Pour que l'élève prenne conscience de ses compétences, il pourra prendre appui sur les deux outils suivants :
 - une grille évolutive avec des critères de réussite pour connaître les attendus
 - un dictaphone pour s'enregistrer, s'entendre, s'autoévaluer...

1. Des activités pour améliorer la prononciation, l'articulation et l'intonation

a. En langage oral

✓ Améliorer la diction

Une méthode efficace empruntée au théâtre, au cinéma et au chant consiste à se munir d'un stylo, à le placer dans sa bouche entre les canines et les premières molaires. On serre les dents et on place la langue au-dessus du stylo. On prononce la phrase ou le texte.

Cet exercice permet de dégourdir la mâchoire, de renforcer l'aptitude à la prononciation, de fluidifier le rythme de la parole, de rendre audible le texte.

✓ **Lire des mots en cascade**

Pour automatiser l'identification d'un radical ou d'un affixe dans un mot et en comprendre le sens.

Ex 1 : des mots ayant un élément commun (radical ou affixe)

grand	tartelette
grande	chaussette
grandement	cordelette
grandeur	fourchette
grandissement	affichelette
grandir	allumette
agrandi	cadette
agrandir	moquette
agrandissement	
grandiose	

Ex 2 : [Mots en cascade](#), site Dix mois

✓ **Enoncer des vire langues en maîtrisant le débit**

Activité 1 : A partir d'un jeu de cartes (par ex : [jeu de cartes](#) ou vire langues proposés par [TV5 MONDE](#)) :

1. Photocopier en double une partie des cartes. En distribuer une à chaque élève. Les élèves se déplacent librement dans la salle. Au signal chacun doit chuchoter la phrase et retrouver celui qui chuchote la même phrase. Une fois trouvés, tous d'eux s'assoient. Quand tout le monde est assis, chaque paire propose sa phrase sur plusieurs intonations.
2. Distribuer une carte à chaque élève qui doit la lire ou la réciter plusieurs fois de plus en plus fort.

Activité 2 : En prenant appui sur les [180 vire langues](#) classés par niveau de progressivité

1. Travailler sur la vitesse de diction (rapide/lent), le timbre (voix aiguë/grave), l'intensité (voix forte/douce), la courbe mélodique en fonction de la ponctuation, tout en restant audible
2. Modalités de travail possibles : lecture individuelle, en stéréo, alternée, en simultané à l'écoute d'une lecture enregistrée, en chœur, en canon parlé et en écho.

✓ **Varier l'intonation**

Activité 1 : Visionner l'extrait du film « [Le Schpountz](#) » de Marcel Pagnol

Activité 2 : Lire des phrases en mettant le ton demandé : énervé / inquiet / triste / moqueur / assuré / étonné

Ex : Ce matin, mon chien est rentré avec une blessure à la patte. J'ai appelé le vétérinaire pour lui demander des conseils puis je l'ai soigné !

Activité 3 : Lire à haute voix un dialogue, une pièce de théâtre en respectant les didascalies

b. En musique

- ✓ Echauffer la voix et adopter la posture corporelle adéquate :
[Jeux vocaux, éducation à la voix](#) – [La préparation vocale](#) Site Education musicale CPD67
- ✓ Insister sur l’articulation des paroles lors des activités de chant.
- ✓ Travailler la respiration pour renforcer la compétence de la lecture par groupe syntaxique (groupe de sens / de souffle).

2. Des activités en lien avec l’oral et l’étude de la langue

Apprendre à utiliser la ponctuation, à repérer les groupes de mots sont des activités essentielles pour affiner le sens d’une phrase, d’un texte et le lire de manière adaptée et compréhensible à voix haute.

Quelques rappels de bon usage de la ponctuation : [site ponctuation.com](http://site.ponctuation.com)

[ANNEXE 3](#) - liaisons obligatoires

a. La ponctuation

- ✓ **Repérer, classer, indiquer le rôle des signes de ponctuation dans la phrase**

Ex : Ma mère me dit à 9h30 : « Tu prendras le train pour Paris. »

Ma mère me dit : « À 9h30, tu prendras le train pour Paris. »

- Expliciter les différents sens des phrases.

- ✓ **Repérer, classer, indiquer le rôle des signes de ponctuation dans le texte**

Distinguer les signes de ponctuation :

- à l’intérieur de la phrase
- à la fin de la phrase
- ceux qui structurent le texte (dialogue...)

Ex :

Le vétérinaire prit un air très sérieux :

« Je me demande si Adolphe ne ferait pas une allergie aux grosses voix, soupira – t – il.

- Qu’est – ce que ça veut dire ? interrogea M. Grisouri de très mauvaise humeur.

- Laissez – moi essayer, dit le vétérinaire, et il se mit à imiter la voix chantante de Melle Clinibelle...

- Adolphino, descends de la table, voyons ! »

✓ Ponctuer une même phrase de manières différentes

Proposer une phrase sans ponctuation. Demander à l'élève de la ponctuer de différentes manières puis de les lire à voix haute de manière expressive. Justifier sa lecture.

Ex : ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule !
 Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule ?
 Ce jeune homme, décharné, était porteur d'un chapeau ridicule.
 Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau, ridicule.
 Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau : ridicule.
 Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule...
 Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau... ridicule.

Variante : En binôme, chacun dispose d'une feuille avec la même phrase ponctuée de différentes manières. Le premier lit une phrase, le second identifie la phrase lue et justifie son choix.

✓ Ponctuer de différentes manières un texte

Proposer les mêmes activités à partir d'un texte court.

✓ Théâtraliser un texte « comme un comédien »

Ex :

LA PROMISE : T'arrêtes de me regarder comme ça ?

L'AUTRE : Comment je te regarde ?

LA PROMISE : Comme ça !

L'AUTRE : Moi, je te regarde comme ça ?

LA PROMISE : Oui !

L'AUTRE : Ça m'étonnerait !

LA PROMISE : Tu t'es pas vu !

L'AUTRE : Où c'est que t'as déjà vu qu'on regardait les gens comme ça, toi ?

LA PROMISE : Je m'appelle pas Jean.

L'AUTRE : C'est ridicule ! Pourquoi pas comme ça, pendant que tu y es ? Ou comme ça ? Ou encore comme ça ?

LA PROMISE : N'empêche que, toi, t'arrêtes pas de me regarder comme ça.

L'AUTRE : Qu'est-ce que ça peut te faire ?

LA PROMISE : Moi, ça me gêne.

L'AUTRE : Comment tu voudrais que je te regarde alors ?

LA PROMISE : Je sais pas, moi. Comme ça !

L'AUTRE : Comme ça ? Tu voudrais que je te regarde comme ça ?

LA PROMISE : Pourquoi pas ? C'est toujours mieux que comme ça.

Philippe DORIN, *Ils se marièrent et eurent beaucoup*, éd. L'École des loisirs

✓ **Lire des textes avec la même ponctuation**

Ex : l'exclamation

Tiens ! Midi ! Temps de prendre l'autobus ! Que de monde ! Que de monde ! ce qu'on est serré ! Marrant ! Ce gars-là ! Quelle trombine ! Et quel cou ! Soixante-quinze centimètres ! Au moins ! Et le galon, le galon ! Je n'avais pas vu ! Le galon ! C'est le plus marrant ! Ça ! Le galon ! Autour de son chapeau ! Marrant ! Absolument marrant !

Ça y est le voilà qui râle ! Le type au galon ! Contre son voisin ! Qu'est-ce qu'il lui raconte ! L'autre lui aurait marché sur les pieds ! Ils vont se fiche des gifles ! Pour sûr ! Mais non ! Mais si ! Vas-y ! Vas-y ! Mords-y l'œil ! Fonce ! Cogne ! Mince alors ! Mais non ! Il se dégonfle le type au long cou au galon ! C'est sur une place vide qu'il fonce ! Oui ! Le gars !

D'après Raymond Queneau

✓ **Justifier le sens d'un texte en fonction de sa ponctuation**

Activité : Diviser la classe en deux groupes. Proposer le même texte mais avec une ponctuation différente. Poser la/les mêmes questions de compréhension.

Extrait de « Je lis, je comprends, CM1, atelier unité 1 »

- A. « Le roi Victor III, précise le général, attend un message de l'armée avant de lancer l'attaque. »
- B. Le roi Victor III précise : « Le général, attend un message de l'armée avant de lancer l'attaque. »

Qui attend un message de l'armée ?

Phrase A : _____

Phrase B : _____

b. Les groupes de souffle✓ **Repérer les groupes de mots, les marquer et proposer une lecture orale**

Ex : Le grand cheval blanc galopait le long de la rivière.

→ Le grand cheval blanc / galopait / le long de la rivière.

c. Les liaisons

✓ Les repérer, les coder, les lire à voix haute

Activité 1

Le maître lit chaque phrase, les élèves comparent ce qu'ils ont entendu à ce qu'ils voient.
Puis codage au tableau des liaisons.



Ecoutez les 8 phrases suivantes. Dites si vous entendez la liaison [n] entre le **n** et la **voyelle qui suit** (✓) ou non (✗) :

	[n]	[n]
 Je suis né en Espagne.	☐	☐
 Je pars demain après -midi.	☐	☐
 Mon a mi aime le judo.	☐	☐
 Nous avons un e nfant.	☐	☐
 Jean a pprend le chinois.	☐	☐
 Ce magasin o uvre bientôt.	☐	☐
 J'ai bien a ppris la leçon.	☐	☐
 En é té, je vais à Tours.	☐	☐

Activité 2 : Proposer un texte. Demander aux élèves de coder les liaisons et d'en proposer une lecture à voix haute.

Les animaux sont au désespoir
 Que faire au sujet du Putois qui
 dit sans arrêt des mensonges ?
 Putois a dit : « J'ai vingt enfants »
 Les animaux découvrent qu'il n'a
 en réalité qu'un enfant.
 Ils en ont assez !
 Ils vont trouver Lune.
 « Je vais donner une leçon à ce
 Putois...
 - Putois tu pueras de plus en plus
 quand un mensonge diras ! »

POUR ALLER PLUS LOIN

Des éléments de réponses didactiques	Des outils pour la classe
- Eduscol « La fluidité au cycle 3 » - Jocelyne Giasson, La lecture : Apprentissages et difficultés, De Boeck, 2012 - Jocelyne Giasson, La lecture : De la théorie à la pratique, De Boeck, 2005 - Cognisciences « Evaluation de la lecture en fluence » télécharger l'outil fluence - Programme d'activités pédagogiques pour développer la fluidité et la compréhension en lecture	Pour enregistrer les lectures orales : - Logiciel Audacity Pour améliorer la lecture de mots : - Rapidor CM (identification des mots fréquents et orthographe), IEN Pontivy - Rapidomo, site Dix mois Pour améliorer la lecture de textes : - Jean-Pierre Demeulemeeste, Livret d'entraînement à la lecture fluide CM, Hatier, 2020 - Fluor CM (fluidité en lecture) IEN Pontivy - Vélociraptor CM, académie de Caen - M. Zorman G. Pouget C. Lequette, Fluence Guide CM, Edition La Cigale

ANNEXE 1

► Compétences et connaissances associées ...

... en lecture et compréhension de l'écrit

Lire avec fluidité	
<u>Compétences et connaissances associées</u> - mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers ; - automatiser le décodage ; - prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unité de sens), les marques de ponctuation, dans la lecture.	<u>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</u> - activités spécifiques sur les graphèmes et phonèmes identifiés comme posant problème ; - utilisation d'enregistrements pour s'entraîner et s'écouter ; - entraînement quotidien à la lecture silencieuse et à haute voix, dans toutes les disciplines.



... attendus de fin d'année et exemples de réussite

CM1	CM2
Attendus de fin d'année • Il lit à voix haute un texte court, après préparation, sans confondre les graphèmes, mêmes complexes. • Il mémorise de plus en plus de mots fréquents et irréguliers. • Il lit sans effort un texte d'une page silencieusement ou à haute voix. • Dans sa lecture à haute voix, il prend en compte les marques de ponctuation. • Il lit correctement en moyenne 110 mots par minute. Exemples de réussite ○ Lors de sa prestation, il ne bute pas sur les mots qui lui posaient difficulté durant le temps de préparation. ○ Il lit sans hésitation des mots irréguliers comme corps, philosophique, physique, chœur... ○ Il rythme la lecture à voix haute d'un texte en faisant vivre la ponctuation.	Attendus de fin d'année • Il lit à voix haute, après préparation, un texte long. • Par sa lecture à voix haute, il rend compte de la ponctuation et respecte le rythme des groupes syntaxiques. • Il lit correctement en moyenne 120 mots par minute. Exemples de réussite ○ Après préparation, l'élève lit, sans erreur, à voix haute un texte long en respectant les unités syntaxiques de sens, les marques de la ponctuation et les liaisons. ○ Le nombre de mots correctement lus est d'environ 120 mots par minute.

En gras les points de vigilance à prendre en compte dans la programmation des activités proposées aux élèves

► **Compétences et connaissances associées ...**
... en langage oral

Parler en prenant en compte son auditoire	
Compétences et connaissances associées - mobiliser les ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris ; - organiser et structurer le propos selon le genre de discours ; mobilisation des formes, des tournures et du lexique appropriés (conte ou récit, compte rendu, présentation d'un ouvrage, présentation des résultats d'une recherche documentaire ; description, explication, justification, présentation d'un point de vue argumenté, etc.) ; - utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier) ; - utiliser les techniques de mémorisation des textes présentés ou interprétés.	Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - activités d'articulation, de diction, de maîtrise du débit, du volume de la voix, du souffle, travail sur la communication non-verbale : regard, posture du corps, gestuelle, mimiques, etc. ; - formulations de réactions à des propos oraux, à une lecture, à une œuvre d'art, à un film, à un spectacle, etc ; - justification d'un choix, d'un point de vue ; - partage d'émotions, de sentiments ; - apprentissage de techniques pour raconter, entraînement à raconter des histoires (en groupe ou au moyen d'enregistrements numériques) ; - travail de préparation de textes à lire ou à dire de mémoire ; - entraînements à la mise en voix de textes littéraires au moyen d'enregistrements numériques ; - réalisation d'exposés, de présentations, de discours ; - utilisation d'oraux et d'écrits de travail (brouillons oraux et écrits, notes, fiches, schémas, plans, etc.) pour préparer des prises de parole élaborées ; - constitution d'un matériau linguistique (mots, expressions, formulations) pour les présentations orales ; - utilisation d'écrits supports pour les présentations orales (notes, affiches, schémas, présentation numérique) ; - enregistrements audio ou vidéo pour analyser et améliorer les prestations.

En gras les points de vigilance à prendre en compte dans la programmation des activités proposées aux élèves

... attendus de fin d'année et exemples de réussite

CM1	CM2
Ce que sait l'élève • Il prend la parole de manière à se faire entendre de son auditoire. • Il restitue des textes ou un travail auquel il a participé. • Il prend la parole en s'aidant du texte qu'il a préalablement rédigé. • Il met en voix, avec l'aide de son professeur, de courts textes, en tenant compte de leurs caractéristiques. Exemples de réussite ○ Lorsqu'il prend la parole, il s'exprime de manière audible et compréhensible : le volume de sa voix est adapté, il articule suffisamment. ○ Il dit de mémoire un texte court en prose ou en vers. ○ Il présente un conte ou un récit en recourant aux notes qu'il a précédemment rédigées.	Ce que sait l'élève • Il utilise des techniques liées à la voix et au corps pour être compris et susciter l'attention de son auditoire. • Il prend la parole en s'appuyant sur ses notes. • Il met en voix, seul ou avec des camarades, des textes narratifs plus complexes. Exemples de réussite ○ Il analyse sa prestation au moyen d'enregistrements numériques, et s'entraîne pour l'améliorer. ○ Il présente une démarche d'investigation, un travail en jouant sur les variations de la voix et de ses gestes pour canaliser l'attention d'un auditoire élargi. Il explicite la démarche et tire une conclusion. ○ Il s'appuie peu sur le texte qu'il a lui-même rédigé pour illustrer ses propos lors de la prise de parole. ○ Il met en voix un extrait de roman étudié en classe.

ANNEXE 2

EVALUER LA FLUENCE	
Pendant la lecture de l'élève, l'enseignant devra noter les mots non identifiés afin de calculer le pourcentage de mots correctement identifiés.	% mots correctement identifiés $\frac{\text{nombre de mots bien lus}}{\text{nombre de mots lus}} \times 100$
Il va de même calculer le nombre de mots lus en 60 secondes par l'élève, ce qui permet de savoir si sa fluidité en lecture est satisfaisante. <i>Nb : On peut proposer une lecture sur 2 ou 3 minutes ; il suffira de diviser le nbre de mots lus par 2 ou 3.</i>	Fluidité de lecture : nbre de mots / minute <u>Attendus</u> : CM1 → 110 mots / minute CM2 → 120 mots / minute

ANALYSER LA LECTURE	
Pour analyser le % de mots correctement identifiés ■ NIVEAU INDÉPENDANT: 99 –100% RÉUSSITE L'élève est capable de lire de façon indépendante, sans aide. ■ NIVEAU FONCTIONNEL: 92-98% RÉUSSITE L'élève est capable de lire avec de l'aide. ■ NIVEAU DE FRUSTRATION: SOUS 92% DE RÉUSSITE L'élève éprouve beaucoup de difficultés à lire le texte même avec de l'aide. <i>(Jocelyne Giasson, La lecture, Apprentissage et difficultés, De Boeck, 2013)</i>	Pour analyser la fluidité et l'expression ■ Niveau 1 : l'élève lit principalement mot à mot. À l'occasion, il peut lire des groupes de deux ou trois mots, mais ces regroupements sont rares ou ne respectent pas la syntaxe de la phrase. L'élève lit sans aucune expression. ■ Niveau 2 : l'élève lit principalement par groupes de deux mots, en faisant parfois des regroupements de trois ou quatre mots. On note, à l'occasion, une lecture mot à mot. Le découpage en groupes de mots peut sembler maladroit et inapproprié dans le contexte global de la phrase ou du texte. Seule une partie du texte est lue avec expression. ■ Niveau 3 : l'élève lit surtout par groupes de trois ou quatre mots. On peut noter à l'occasion, quelques regroupements plus petits. Dans l'ensemble, le découpage en groupes de mots semble approprié et respecte la syntaxe du texte. L'élève essaie de lire avec expression, mais ne réussit que dans une certaine mesure. ■ Niveau 4 : l'élève lit par groupes de mots signifiants. Bien qu'on puisse observer certaines répétitions ou déviations par rapport au texte, elles n'ont pas d'incidence sur l'ensemble de la lecture. La syntaxe est toujours respectée et la plus grande partie est lue avec expression.
NB : Lorsque les élèves appartiennent aux groupes 1 et 2, ils sont en difficulté importante lors des activités de compréhension. Dès lors, le travail sur le code grapho-phonétique en lien avec l'orthographe peut et doit être mené en petit groupe lorsque cela s'avère nécessaire mais aussi avec le groupe classe dans sa totalité.	

GRILLE D'ÉVALUATION EVOLUTIVE DE LA FLUENCE ET DE LA LECTURE A VOIX HAUTE

NOM Prénom :	Grille d'évaluation élève				
	RETOUR				
	Texte : Date : ... / ... / ...	Texte : Date : ... / ... / ...	Texte : Date : ... / ... / ...	Texte : Date : ... / ... / ...	Texte : Date : ... / ... / ...
Déchiffrer les mots : <i>Je lis les mots sans hésiter et sans me tromper.</i>					
Etre audible : <i>Les autres m'entendent quand je lis.</i>					
Articuler : <i>Je prononce les mots correctement.</i>					
Maîtriser le débit : <i>Je lis les mots ni trop vite, ni trop lentement.</i>					
Maîtriser sa respiration : <i>Je prends le temps de respirer.</i>					
Respecter la ponctuation (1) : <i>Je respecte les pauses et les arrêts.</i>					
Respecter la ponctuation (2) : <i>Je marque les interrogations et les exclamations.</i>					
Respecter les liaisons : <i>Je lie des mots entre eux.</i>					

ANNEXE 3

D'après le site de l'Académie française : http://www.academie-francaise.fr/questions-de-langue#46_strong-em-liaisons-em-strong

Liaisons

En français, la liaison peut apparaître entre un mot qui se termine par une consonne et un mot qui commence par une voyelle ou un **h non aspiré** (voir aussi l'article **Le haricot**), si ces deux mots ne sont séparés par aucune ponctuation ni par aucune pause orale. Selon les cas, elle est obligatoire, facultative ou interdite. Les noms propres sont également soumis à la liaison.

La liaison est obligatoire :

- **entre le déterminant et le nom** : *des(z)amis, tout(t) homme* ;
- **entre l'adjectif antéposé et le nom** : *un(n)ancien(n)usage* ; ainsi on dira *un savant(t)aveugle* si *aveugle* est un nom, mais *un savant aveugle* si *savant* est le nom ;
- **entre le pronom (sujet ou objet) et le verbe** : *ils(z)aiment, on(n)aime, ils vous(z)aiment, ils(z)y vont, courons(z)-y, donnez(z)-en* ;
- **entre est et le mot qui suit**, dans des formes impersonnelles ou dans la forme présentative : *il est(t)évident qu'il viendra ; c'est(t)à voir* ;
- **entre l'adverbe et le mot unis étroitement** : *trop(p)étroit ; bien(n)aise* ;
- **entre la plupart des prépositions monosyllabiques et le mot qui suit** : *dans(z)une heure* ;
- **dans la plupart des mots composés et locutions** : *un pot(t)-au-feu, mot(t)à mot, de temps(z)en temps*.

Elle ne se pratique pas :

- après la conjonction *et* : *un fils et une fille* ;
- après la consonne finale d'un nom au singulier : *un temps idéal, un nez épaté* ;
- après le *s* intérieur dans les locutions nominales au pluriel : *des moulins à vent* ;
- après la finale *-es* de la 2e personne du singulier de l'indicatif présent et du subjonctif présent : *tu portes un habit vert ; Il faut que tu lui écrives un poème*. On fera en revanche la liaison lors de la lecture de vers ;
- après les mots terminés en *-rt* en *-rs*, sauf s'ils sont suivis de *il, elle, on* ou s'il s'agit du *t* de l'adverbe *fort* ou du *s* de *toujours* : *de part en part, tu pars à huit heures* (mais : *quand dort-(t)on ? quand sort-(t)elle ?*) ;
- devant *un, oui, onze* et les mots étrangers commençant par *y* : *des oui* ;
- devant les noms de lettres de l'alphabet : *des i, des a*.

Dans le reste des cas, on peut choisir de faire ou non la liaison mais celle-ci est plutôt la marque d'un langage soutenu.

On distingue par ailleurs deux types de fautes de liaison :

- le *cuir* qui consiste à faire une liaison en *t* à la place d'une liaison en *z*, et plus généralement à effectuer à mauvais escient une liaison en *t* : *Il s'est mis(t)au travail ; J'ai cru(t)apercevoir un écureuil ;*
- le *velours* qui consiste à faire une liaison en *z* à la place d'une liaison en *t*, et plus généralement à effectuer à mauvais escient une liaison en *z* : *vingt(z)euros ; les dix-huit(z)ouvrages ; Il est venu aujourd'hui(z)encore.*

Ces deux types de liaisons fautives sont aussi appelés des *pataquès*.

Par extension, on désigne par *pataquès*, *cuir* ou *velours* toute liaison fautive, quelle qu'elle soit.

H aspiré ou muet ?

http://www.savoierecrire.fr/?page_id=3424

- La lettre « h » est aspirée lorsque l'article qui la précède est « le » ou « la » (il n'y a donc pas d'élision, « ' »). On ne fait pas la liaison **ni au singulier ni au pluriel**. (La liaison avec le mot est incorrecte.)

Exemples : le héros ['hero], les héros ['hero] ; le hibou ['hibu], les hiboux ['hibu] ; la hache ['aʃ], les haches ['aʃ] ; le hameau ['amo], les hameaux ['amo]*

* le héros, au féminin curieusement le h devient muet : l'héroïne.

Autre exemple : l'alpiniste se hisse au sommet de la montagne. L'alpiniste s'est hissé au sommet de la montagne. (On ne fait pas la liaison)

- La lettre « h » est muette dans les autres cas et n'a donc aucune influence sur l'articulation. L'article défini est le « l' ». Par contre, on fait la liaison au pluriel.

Exemples : l'hôpital [lo-pi-tal], les hôpitaux [le-zo-pi-to] ; l'hélice [le-lis], les hélices [le-ze-lis] ; des sons très harmonieux [trɛ-zar-mɔ-njɔ]

- Comment faire la distinction entre le h aspiré et le h muet ?

D'après l'Académie française, « Le « h » n'a aucun son, et ne s'aspire point dans la plupart des mots qui viennent du latin et qui ont un « h » initial comme habile, habitude, etc. Il faut excepter de cette règle plusieurs mots tels que haleter, hennir, etc. Il n'a pareillement aucun son dans certains mots français qui ont un « h » initial, quoiqu'il n'y en ait pas dans le latin d'où ils viennent comme huile, huître, etc. Il s'aspire au commencement des autres mots français qui viennent des mots latins sans « h » comme hache, haut, etc., ainsi que dans tous les mots qui ne sont pas tirés du latin. » Encore faut-il avoir des connaissances en latin pour le deviner !

- Liste des mots les plus utilisés qui contiennent un h aspiré

La hache – la hachette – le hachis – le hachisch – le hachoir – la haie – les haillons – la haine – haïr (verbe) – le hâle – le halo – la halle – la halte – le hameau – le hameçon – la hampe – la hanche – le hand-ball – le handicap – le hangar – hanter (verbe) – la hantise – le haricot – la harpe – la hauteur- le hérisson – le héron – le héros – le hêtre – heurter (verbe) – le hibou – hideux (adj) – la hiérarchie – hocher (verbe) – le hochet – la Hongrie – la Hollande – la honte – le hoquet – le hold-up – le homard – la housse – hors – le hors-jeu – le hors-la-loi – le hors-série – la hotte – le houblon – houleux (adj) – la houle – houspiller (verbe) – le houx – le hublot – la huche – le huit – hurler (verbe) – le hurlement – le hurluberlu – la hutte – la hyacinthe

- Remarques concernant le h

Le h ne change pas la prononciation derrière le t.

Ex. le thé – Thaïlande

Le h est aspiré à l'intérieur des mots entre deux syllabes.

Ex. Trahison – Cohue

La lettre H est pratiquement toujours aspirée devant les noms de pays ou de province.

Ex. Hambourg – Hongrie

- Bizarreries de la langue concernant les mots onze, oui. On fait une aspiration avant de les prononcer. Le onze, et non pas l'onze. Le oui et le non, et non pas l'oui et le non. (Peut-être est-ce pour éviter les confusions à l'oral, l'oui pourrait être confondu avec l'ouïe ?) Même chose pour le yaourt...

[RETOUR](#)